

EK

VILLES EN TRANSITION
ARCHITECTURES DURABLES

NOUVELLE
FORMULE
EcologicK
DEVIENT EK

32

AVRIL | MAI 2013

France 12,50 €
Espagne-Luxembourg-Autriche
Pays-Bas Belgique 14,50 €
Angleterre 11 GBP
Canada 22,75 \$ CAD
Dan 14,50 €
Polynésie française 2 000 XPF

À vivre éditions



MIXITÉ FONCTIONNELLE

OLIVIER SIDLER

La rénovation énergétique, c'est maintenant !

TOUR DE BUREAUX EN BOIS dans le Vorarlberg
PARC URBAIN MULTICULTUREL à Copenhague

L 17207 - 3
F 12,50 € - 10



Intervention millimétrée

Clinique, dojo et deux logements à Bath, Angleterre

texte : marion le berre
photos : peter cook

L'agence Mitchell Taylor Workshop a eu la délicate mission de dessiner les nouveaux locaux de la Still Point Clinic, installée depuis trente ans au centre de la ville anglaise de Bath, partagée entre ses héritages médiéval, géorgien et industriel. Leur réalisation réconcilie brillamment ces influences mais aussi différents programmes : l'équipement de santé, un dojo et deux logements.



Les deux édifices abritent une clinique, un dojo et deux maisons, s'installent au fond de la tranquille allée Old Orchard, en bordure de la rivière Avon. Le projet, dont l'échelle s'apparente à celle du logement individuel, abrite pourtant bien une opération mixte mêlant habitat, équipement sportif et bâtiment de santé.





Au rez-de-chaussée, la façade sur rue semble se replier et guider tout droit vers la cour qui sépare les deux ailes du bâtiment. Sa solide base en ardoise est un clin d'œil à la pierre visible dans l'architecture du centre-ville tandis que le zinc utilisé en toiture et pour les bow-windows fait référence au passé industriel de Bath.

Rien... décidément rien ne prédestinait cette parcelle étriquée, anciennement occupée par un maçon, à accueillir un bâtiment mixte de 600 mètres carrés. Pourtant... il y a un an, une construction tripartite s'est délicatement insérée sur ce site longeant la rivière Avon. Son implantation, qui semble dénuée de toute contrainte, résulte pourtant d'inextricables difficultés : site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, ensoleillement des parcelles voisines à respecter, hauteur maximale de bâti, bouche d'égout de 6 mètres de diamètre en plein milieu de la parcelle, etc. Malgré tout, les maîtres d'ouvrage ne se résignent pas à abandonner le projet de clinique et choisissent d'y intégrer deux logements afin de rendre l'investissement économiquement viable.

Subdiviser sans diviser

L'aspect financier résolu, avec un budget partiellement roboré, il faut convaincre les cinq propriétaires limitrophes ainsi que la mairie. Ce long processus de dialogue aboutit à deux bâtiments d'environ 7,5 mètres de hauteur : les deux maisons accolées à l'est, la clinique et son dojo à l'ouest. Tous sont habillés d'ardoises au rez-de-chaussée et d'un bardage en épicea au premier niveau. Cette peau à la fois minérale et végétale unifie les deux ailes pourtant séparées par une cour rectangulaire. Loin d'être résiduelle, cette dernière joue un rôle central et distributif : dépose-minute, parking à vélos, entrée des deux garages individuels et accès au dojo par des escaliers extérieurs. Elle rompt ainsi avec la traditionnelle rue géorgienne aux façades alignées sur la voie.

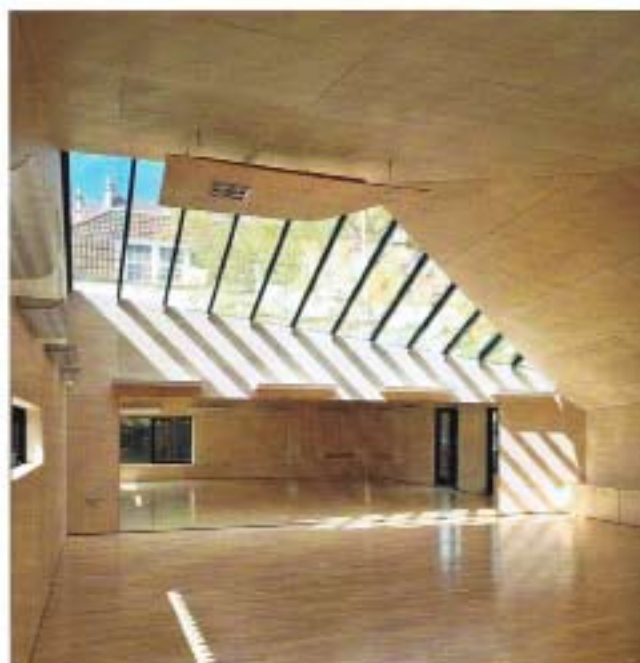
niveau I

- 1. dojo
- 2. couloir vitré
- 3. bureau
- 4. vestiaire femme
- 5. vestiaire homme
- 6. séjour/salon/salle à manger
- 7. terrasse

**niveau D**

- 1. foyer
- 2. sas d'entrée
- 3. accueil
- 4. bureau
- 5. salle de soins
- 6. local technique
- 7. local du personnel
- 8. entrée des logements
- 9. chambre
- 10. garage





Un lieu légèrement en retrait de l'activité et des circulations de la cité, néanmoins en plein centre-ville. Une situation quasi bucolique qui va de pair avec la vocation alternative de la clinique installée en rez-de-chaussée : ostéopathie, acupuncture, réflexologie, etc. « L'accessibilité et l'usage pour chacun, quelles que soient sa santé physique et ses aptitudes, faisait partie des priorités du client » livrent les architectes. Mais ces derniers ont dû rivaliser d'imagination pour faire rentrer au chausse-pied les sept salles de soins, imbriquées dans un jeu géométrique complexe. Au-dessus, une organisation plus rationnelle prend place avec au sud le dojo et au nord les vestiaires, reliés par un couloir vitré qui les sépare et les rassemble à la fois, évitant ainsi de créer un ensemble trop massif qui aurait bouché la vue des riverains. De l'autre côté, les deux maisons accolées jouissent d'une vue imprenable sur l'Avon et d'une grande tranquillité, ayant pour seul mur mitoyen celui qui sépare leur garage surmonté par une terrasse privative. Leur originalité : un plan inversé avec les deux pièces de nuit en bas et celles de jour en double-hauteur à l'étage, afin de bénéficier au mieux de l'ensoleillement.

Héliotrope

Les préoccupations écologiques sont au centre de la conception. Malgré la complexité de la parcelle, le Mitchell Taylor Workshop réussit à mettre en œuvre des principes simples de ventilation et d'éclairage naturels grâce à de

nombreuses baies vitrées, notamment une grande ouverture triangulaire zénithale dans le dojo. Mais pour que le voisinage ne subisse pas de nuisances sonores dues à l'activité de l'aile ouest, et vice-versa, un ingénieux système d'entrée d'air par des persiennes insonorisées a été mis en place afin que l'équipement puisse fonctionner fenêtres closes durant l'été. Le chauffage est quant à lui assuré par des pompes à chaleur dans un ensemble très isolé grâce à des double-murs maçonnés et à une double isolation de toiture en panneaux rigides Celotex.

Un site étriqué et des contraintes draconiennes n'ont pas empêché l'installation d'un ensemble homogène où l'apparente unité extérieure cache en réalité un imbroglio programmatique et normatif. ■

FICHE TECHNIQUE

Lieu : Bath, Royaume-Uni.

Programme : clinique, dojo et deux logements.

Maîtrise d'ouvrage : Riverpoint Ltd.

Architectes : Mitchell Taylor Workshop.

Bureaux d'études : Hydrocks Structures I (structure), Building Services Consultant (fluides), Building Control Approved Inspectors (contrôle).

Surface : 577 m² SHON.

Coût : 1,4 million de livres (2 300 livres/m²), environ 1,64 million d'euros.

Livraison : 2012.

À la conception écologie des bâtiments répondent des matériaux de revêtement intérieurs naturels : contre-plaqué de bouleau pour les murs et parquet en hêtre.

Les logements bénéficient d'un emplacement de choix, face à l'Avon. Des bow-windows placés à l'étage offrent des cadrages étudiés sur le cours d'eau et permettent de capter un maximum de lumière naturelle.

